

Agriculture

Pays très montagneux (70% de sa surface) avec une humidité très forte. La riziculture façonne le paysage japonais. On peut parler de « civilisation du riz » : le riz et la rizière tiennent une place importante dans la psyché collective → plus de la moitié des terrains cultivés au Japon sont consacrés à la riziculture (environ 54%) (ha : riz, take : champs).

▪ Riziculture et fiscalité :

Idéologie de la culture du riz : volonté politique et religieuse de donner de l'importance à la riziculture, maintenir une autonomie

La maîtrise de la culture des céréales a été au cœur du développement des civilisations anciennes, suivant les régions, cette transformation s'est fondée sur une céréale en particulier : Maïs en Amérique, riz en Asie du Sud-Est...

Epoque Yayoi : le riz pénètre au Japon. La céréale principale est la base de la nourriture et de la fiscalité : l'Etat va imposer à partir de ça les paysans → importance du riz

Epoque d'Edo : la base de la fiscalité se fait sur la mesure des « boisseaux de riz » (koku), mesure qui correspond à peu près à 280 litres de riz, en théorie la quantité de riz que consomme une personne en une année. Les samouraïs sont payés par une sorte de rente en nombre de boisseaux de riz → sur la base de recensement, du nombre et de la productivité des champs

➔ Division des classes, société des statuts :

- Shi : Bushis, samourais
- No : agriculteurs
- Kou : artisanat
- Marchands

➔ Vision idéologique qui ne correspond pas à la réalité des pouvoirs, la place de l'agriculteur est très élevée même s'ils sont lourdement taxés, les plus pauvres mangent du riz blanc seulement de manière exceptionnelle

Cette fiscalité va être révisée à l'ère de Meiji, pour la fonder sur le revenu, le salaire. Pour cultiver une parcelle de riz il faut beaucoup de main d'œuvre, agriculture de petite taille (en moyenne, une exploitation est plus petite que 2 hectares)

➔ Dans les années 50 la population rurale devient moins importante, au Japon il y a toujours cette importance du riz dans la vie, malgré le changement de fiscalité, le riz ne va pas s'amenuiser sur le symbole de la production agricole → le riz fait preuve d'un protectionnisme au Japon (taxe de 800% pour du riz importé). D'un point de vue religieux, il reste aussi très important : cultes et rites, entre le riz et les rites jusqu'au plus haut sommet de l'Etat jusqu'à l'empereur (rite appelé le ninaresai (gustation des prémices) : goûter les premières récoltes chaque année le 23 novembre, remercier les kamis pour avoir offert au peuple japonais ces récoltes, prier pour avoir de bonnes récoltes à l'avenir ; daijyosai : grande dégustation des prémices, quand le nouvel empereur rentre au pouvoir, une seule fois par règne), au palais impérial, il y a des parcelles dédiées aux rituels de dégustations par l'empereur

▪ **Consommation et culture :**

Le saké est faible dans la consommation : produit de luxe et couteux, on préfère boire le shouchu dans la classe populaire. Il y a une forme de rapprochement depuis l'implantation des premières brasseries à l'allemande durant l'ère Meiji

La consommation de riz a fortement diminué au profit de la viande, du pain... on retrouve de plus en plus de boulangeries au Japon

La période de haute croissance s'est accompagnée d'un boom industriel avec une augmentation du niveau de vie et un développement de société de consommation avec des grandes productions → engrais, pesticides... pour augmenter la production. On vit une prise de conscience des problèmes environnementaux autour des années 1970

La riziculture est une agriculture intensive, jusqu'à la fin des années 80-90. Aujourd'hui on a une baisse du taux d'usage des pesticides par hectare d'après la FAO. Dans les années 2010, le Japon utilisait 2 fois plus d'engrais que la France ou bien les Etats-Unis

Le Japon est aussi le pays où sont nées les premières formes d'AMAP, dans les années 1960 dans l'idée de rapprocher les producteurs et les consommateurs : acheter auprès des producteurs, notamment avec la JOAA, 1 foyer sur 4 au Japon y était affilié. Système fondé sur un rapport de confiance.

1999 : loi pour conduire à la mise en place d'un système de certification autour d'un label bio, le JAS, à partir de 2001. Une partie des AMAP va refuser cette main mise de l'Etat car trop coûteuse

Yuuki : organique (ou ooganiku), produit où aucun produit chimique n'a été utilisé depuis 3 ans

Shizen no ho : selon des méthodes agricoles naturelles, avec un minimum d'apports chimiques

Gen no hyaku : avec peu de pesticides (en-dessous de 50% par rapport à la moyenne)

Le JAS a mis en ordre son label qui répond à un cahier des charges précis qui s'aligne sur les critères nationaux : interdiction de l'usage de produits chimiques de synthèse, pareil pour les engrais (que du compost naturel), taux de contamination au niveau des OGM (5% maximum), normes aussi pour l'élevage animal

Le bio au Japon représente peu de surfaces cultivées (en-dessous de 1%, environ 10 000 hectares), ce qui est très peu comparé à d'autres pays. D'un point de vue économique, il est aussi faible, environ 1 milliard d'euro → offre trop faible et prix trop élevés

▪ **Etat et agriculture :**

La population agricole a beaucoup diminué : 14,5 millions en 1960 à 2 millions aujourd'hui, pareil pour les fermes commerciales. Le taux d'auto-suffisance alimentaire est aujourd'hui autour de 40%, le plus bas parmi les pays de l'OCDE

L'agriculture survit avec un marché réglementé, l'Etat intervient beaucoup

2^{de} guerre mondiale : garantir l'approvisionnement de la population avec des produits de base (riz...), loi rentrée en vigueur en 1942, achat aux producteurs puis revente en détail

Après la guerre : augmentation du salaire des agriculteurs en augmentant le prix auquel l'Etat rachète le riz

Système de coopération de coopérative agricole : JA, régir le commerce agricole de l'après guerre jusqu'à aujourd'hui avec intervention de l'Etat dans toutes sortes de projets, avec un rôle de banque

➔ Générer une sorte d'arrêt sur image : la structure des exploitations n'a pas évolué

Années 1970 : quota de rizières, occidentalisation de l'alimentation :

- Système électoral japonais avec le parti dominant/démocrate : malgré le déclin des régions rural, son poids reste important. Les agriculteurs qui ont soutenu ce parti se retrouvent récompensés sous forme d'aides et subsides
- Surpuissance de la JA, la coopérative nationale : la seule au Japon avec de nombreux adhérents, acteur central, fournit à l'Etat des services en échanges de subsides et monopoles
- Forme d'inertie, de conservatisme au sein du ministère de l'agriculture : freine pour garder le système traditionnel de petite exploitations subventionnées

Après la guerre, la tendance est de fournir une aide directe aux paysans et stimuler la production. Changement dans les années 1970 dans le mode d'intervention. A partir des années 1990, des changements sont actées mais amènent à peu de métamorphose

Le Japon adhère à des grandes organisations internationales et a dû démantelé son système protectionniste, mais son marché agricole est un des plus protégé au monde

2 voies pour le ministère :

- Réhausser les standards japonais : coût de reconversion pour retrouver les substituts aux pesticides, demande des investissements
- Négociations

Politique défensive ➔ retard de la prise de conscience des dernières tendances